

LES ARCHITECTURES PAYSANNES TRADITIONNELLES DU PILAT

Les architectures paysannes traditionnelles sont des marqueurs de l'identité du Pilat.
Il en existe 3 grandes typologies, liées à la nature des sols, aux matériaux disponibles, aux reliefs et conditions climatiques, ainsi qu'aux besoins architecturaux liés aux productions agricoles historiques.

L'ARCHITECTURE DU HAUT PILAT

Le développement de l'économie agricole et rurale du plateau de Saint-Genest-Malifaux s'est fait en parallèle de la révolution industrielle à Saint-Étienne. Les fermes datent pour la plupart du siècle dernier. La production laitière et la fourniture de bois de chauffe et d'éclatage pour les mines ont façonné le paysage : plateau d'altitude couvert de prairies, parsemé de petits bois, et sommet couvert des « grands bois » de sapins. Les sources y sont nombreuses, les exploitations ont besoin de grands espaces pour le bétail. L'habitat y est donc dispersé, le bâtiment s'installe au cœur du domaine, à la lisière des bois et des champs.

L'architecture du plateau de Saint-Genest-Malifaux est un dérivé direct des fermes du Velay : même type d'économie agricole, même fonctionnement des bâtiments, même technologie.

Cependant, plus récente que son modèle, elle en diffère par quelques points.

Le volume unique des maisons de la Haute-Loire abritant animaux et humains est définitivement remplacé par deux volumes adjacents : l'habitation et le bâtiment agricole.

Les gens vivent sur deux niveaux : rez-de-chaussée et premier étage. Un troisième niveau est dédié au grenier.

L'escalier central face à la porte d'entrée permet la communication entre les deux niveaux.

Le volume du bâtiment agricole comprend l'étable pour les bêtes, basse sous plafond. Au-dessus, la grange peut abriter une grande réserve de foin, de paille, l'aire à battre, les placards à grain et parfois même les chars.

Par conséquent, c'est une porte basse qui permet l'accès à l'étable à partir de la cour, et « un montoir » pour permettre aux chars de pénétrer dans la grange, très souvent situé là où le relief autorise le moins de dénivelé.

Toutefois, le fourrage peut être aussi engrangé depuis la cour par une porte étroite directement du haut du char au plancher de la grange.

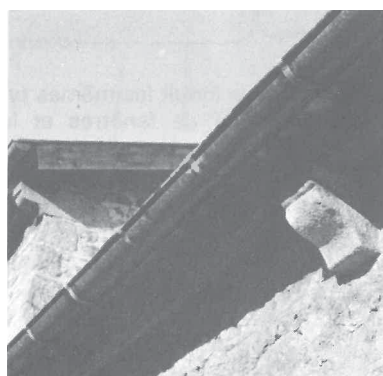
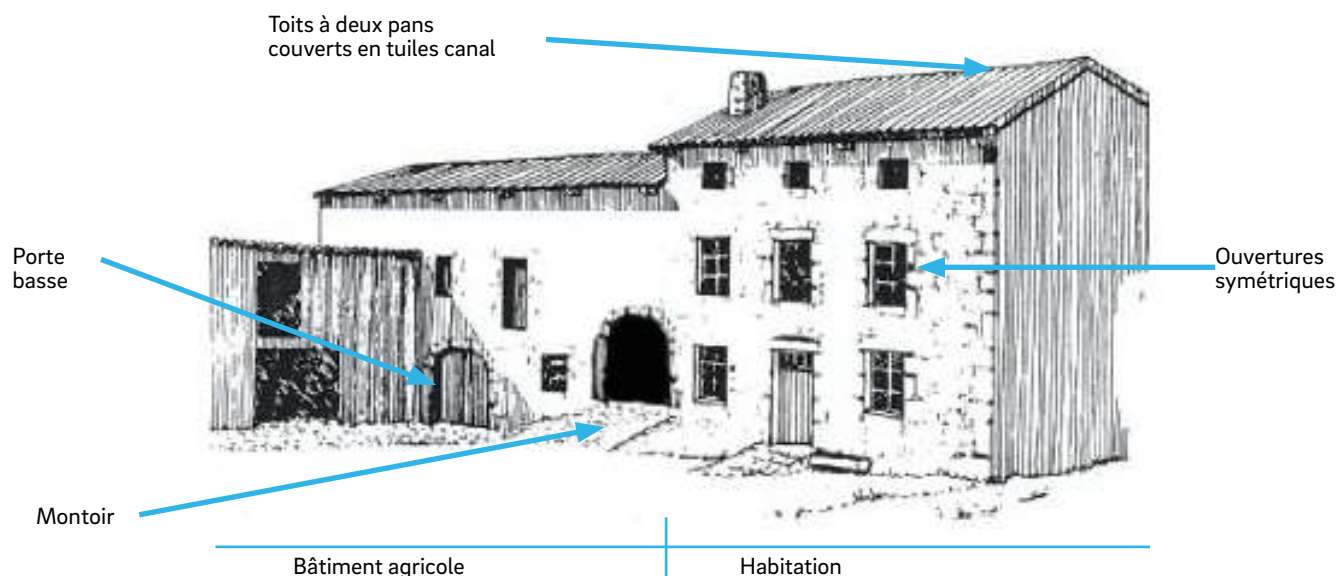
Le rapport des volumes construits et la composition de la façade sont d'autant plus intéressants à étudier qu'ils sont assez généralement adoptés par tous les bâtisseurs de ces fermes.

Le volume d'habitation, étroit et haut, au pignon obscur, s'oppose au volume allongé et peu ouvert du bâtiment agricole. La façade possède neuf ouvertures, trois à chaque niveau, organisées symétriquement et de hauteur décroissante vers le haut.

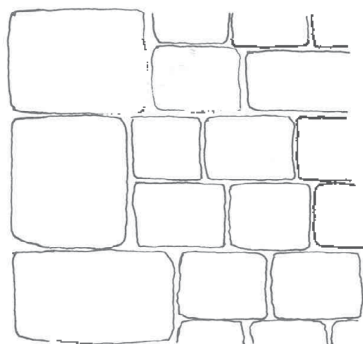


© Lisa Lacroix - Parc naturel régional du Pilat

Les fermes du plateau de Saint-Genest-Malifaux sont constituées d'une habitation, d'un bâtiment agricole avec une porte basse et un montoir. Les ouvertures sont symétriques et la toiture en tuiles canal à deux pans.



Une toiture avec une panne extérieure supportée par des corbeaux en pierre.



Maçonnerie de blocs de granite taillés avec des joints très ajustés.

Matériaux : granite à muscovite, granite du Velay, dans les tons de gris.

DES FERMES PASSEMENTIÈRES

Certaines fermes ont accueilli de l'activité passementière pour apporter un complément aux revenus agricoles et faire travailler les femmes, les personnes âgées et les enfants pendant les temps calmes. La présence de l'activité passementière est visible grâce à la modification du bâtiment d'habitation de la ferme pour accueillir à l'étage des métiers passementiers, avec une mécanique Jacquard, demandant une grande hauteur sous plafond (un métier peut faire jusqu'à 4 mètres de haut) et de hautes fenêtres. Les habitants vivaient au rez-de-chaussée, la partie fabrique passementière se situait à l'étage, et la partie agricole dans les bâtiments accolés.



L'ARCHITECTURE DU JAREZ

Le Jarez, malgré une économie agricole semblable à celle du plateau de Saint-Genest-Malifaux, présente un paysage très différent. Les vallées sont profondes, orientées au nord, ouvrant l'accès vers la vallée du Gier. Avec ce relief accidenté, les fermes sont accrochées aux pentes. Elles sont rarement regroupées en hameaux, plutôt isolées à proximité des sources d'eau.

Les volumes marqués et très caractéristiques de la ferme du Jarez lui confèrent une originalité architecturale facilement identifiable, datant plutôt du XIX^e siècle.

Elle s'organise en forme de « U » qui comporte le plus souvent trois corps de bâtiments disposés autour d'une cour dont le quatrième côté est clos d'un haut mur dans lequel s'ouvre le portail. De part et d'autre de cette cour,

on trouve deux longs volumes symétriques, l'un servant d'habitation, l'autre de bâtiment agricole. Le volume de fond de cour abrite le matériel. Les quatre côtés sont construits à angles droits, ce qui donne à l'ensemble une forme rectangulaire.

Le pignon est face à la pente du terrain. Cette disposition générale permet une bonne protection des vents dominants tout en conservant un ensoleillement Est-Ouest de la partie habitation.

Les fermes utilisent le modelé du terrain pour les dessertes des différents niveaux. Par exemple, le dénivelé du terrain est utilisé pour accéder à la grange en partie haute du bâtiment agricole. L'accès charretier se fait alors de plain-pied par rapport au terrain naturel (contrairement aux fermes du plateau de Saint-Genest-Malifaux).

Le bâtiment d'exploitation comprend au premier niveau, dans la partie basse de la cour, une étable et au second niveau une grange. La porte de la grange est toujours placée en amont de celle de l'étable. Dans la partie haute sont souvent entreposées les bottes de paille (qui peuvent aussi être empilées sous le hangar). Au fond est entassé le foin pour nourrir les bêtes en stabulation au-dessous, en le faisant tomber par des ouvertures (crèches) creusées récemment au-dessus des mangeoires.



© Anne Micol - Parc naturel régional du Pilat

Les fermes du Jarez sont constituées d'une partie habitation séparée de la partie agricole par une cour fermée accessible par un portail. Les toits à deux pans sont couverts en tuiles canal et les pignons symétriques.

Toits à deux pans
couverts en tuiles canal

Pignons
symétriques

Accès
grange

Cour fermée

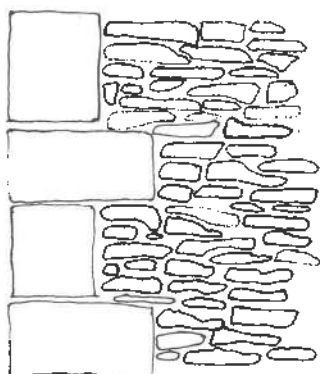
Portail

Entrée

Bâtiment d'habitation

Anexes - Cour

Bâtiment agricole



Maçonnerie de lits de schiste.



Une toiture avec une corniche en briques ou un porte-à-faux de chevrons pour supporter le dépassé.



Matériaux : schiste, micaschistes, gneiss, leptynites, granite, grès houiller du bassin de Saint-Étienne pour les encadrements et les angles des bâtiments.

L'ARCHITECTURE DU PLATEAU DE CONDRIEU

Les fermes traditionnelles du plateau de Condrieu reprennent les typologies de celles du Pélussinois et du Jarez.

On retrouve des ensembles construits en « U » autour d'une cour intérieure, mais aussi plusieurs corps de bâtiments aux volumes imbriqués. L'usage de la pierre, notamment du schiste, et parfois du pisé sur les communes proches du Rhône est fréquent.

Les façades sont en pierre apparente.

Les toitures sont à deux ou quatre pans, en tuiles canal.

L'ARCHITECTURE DU PLATEAU DE PÉLUSSIN

L'économie agricole du Pélussinois s'organisait autour d'un parcellaire morcelé, avec des cultures diversifiées et des bâtiments qui s'adaptent au relief ondulé et à l'exposition des pentes. Cette polyculture, des exploitations de petite taille et la rareté des sources et puits, ont conduit au regroupement des fermes en hameaux.

La ferme pélussinoise traditionnelle appartient à la grande famille de l'architecture du Midi de la France.

De nombreux volumes juxtaposés sans rigueur de plan d'ensemble donnent l'impression d'une fantaisie architecturale dont il est difficile de distinguer une règle de composition. Pourtant, chacun des volumes répond aux besoins de la pratique de la polyculture,

chaque espace étant dédié à une fonction qui lui est propre. On retrouve un hangar pour stocker les fruits, une cave semi-enterrée sous l'escalier de l'habitation pour le vin, une étable et une grange pour les animaux.

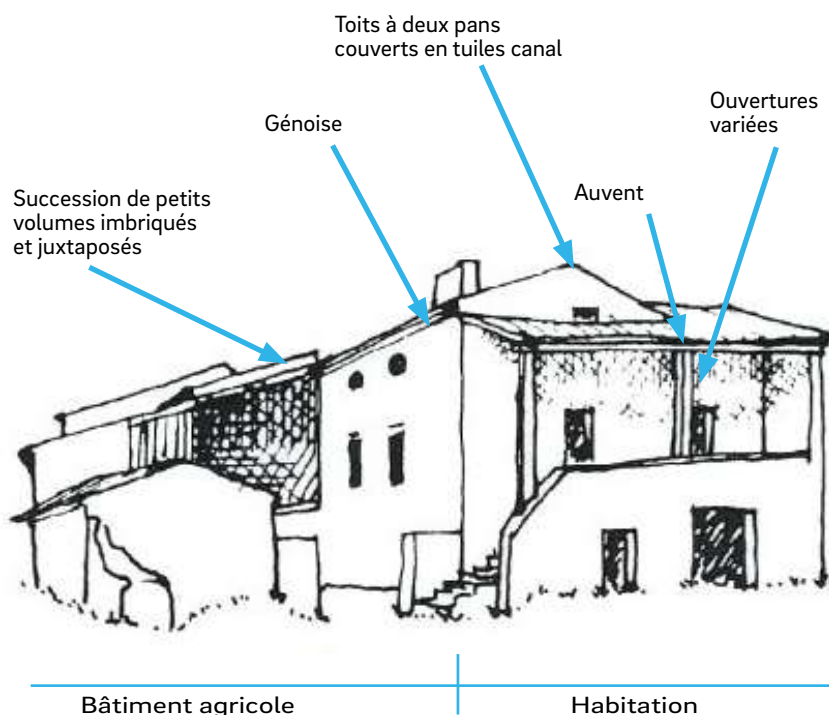
La famille vit au premier étage de la maison. On y accède par un escalier extérieur en façade, bâti en pierre et souvent abrité par une avancée de toiture qui la protège des intempéries et du soleil.

Les autres dépendances de la ferme s'ajoutent à l'habitation pour former parfois une cour.



© Anne Micol - Parc naturel régional du Pilat

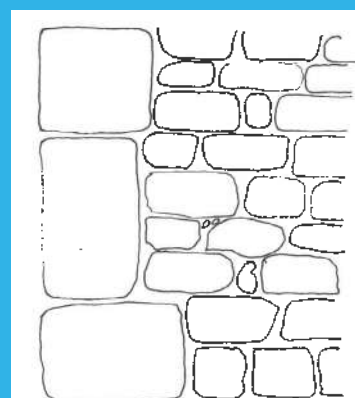
Les fermes du Pélussinois sont caractérisées par une succession de petits volumes imbriqués et juxtaposés. Le toit en tuiles canal est à deux pans et bordé d'une génoise. Les ouvertures sont disposées de manière plus variée, avec un auvent.



Matériaux : micaschistes, granite à muscovite, granite du Velay, granite oxydé, couleurs chaudes gris/beige.



Une toiture avec deux ou trois rangs de génoise en encorbellement qui soutiennent le débord du toit.



Maçonnerie de blocs de granite irréguliers grossièrement taillés.

D'AUTRES TYPOLOGIES D'ARCHITECTURES...

Cette description rapide des types architecturaux traditionnels exprime bien la variété et la richesse de ce territoire. Ce n'est pas tout à fait un hasard, puisque l'architecture traditionnelle est le résultat de contraintes naturelles d'une part, et d'autre part la réponse à la satisfaction de besoins économiques et de besoins plus subjectifs comme : perfection du travail et référence à des valeurs d'un modèle culturel local.

Toutefois cette présentation a ses limites. Elle fait abstraction de maisons traditionnelles paysannes plus marginales dans ce périmètre et surtout de constructions typiques dans d'autres secteurs économiques que l'agriculture.

Il est intéressant d'étudier aussi par exemple les maisons en pisé de la Vallée du Rhône, et l'influence qu'elles ont eu sur la typologie des fermes du plateau Nord du Pélussinois, les maisons de la montagne et leur réponse architecturale aux conditions climatiques difficiles.

ET AUSSI DES ARCHITECTURES INDUSTRIELLES

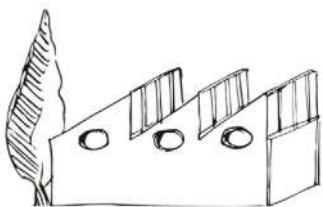
D'autres formes d'architectures, plus industrielles, marquent encore aujourd'hui les paysages et l'identité du Pilat. On trouve de grands bâtiments aux volumes rectangulaires souvent proches des cours d'eau abritant des tissages et des moulinages, parfois des ateliers à sheds pour les métiers à tresses et lacets de Bourg-Argental à la vallée du Gier ; et sur le plateau de Saint-Genest-Malifaux, des constructions originales, avec de hautes fenêtres au premier étage pour abriter les métiers de passementiers.



Atelier à shed

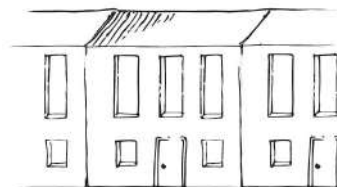


Villa passementière



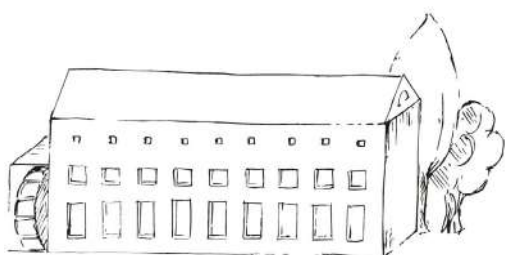
Atelier à Sheds

Toiture en dents de scie

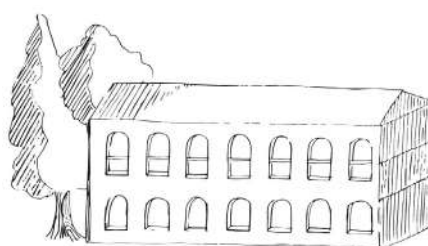


Atelier-habitation de passementier

Pièces de vie au rez-de-chaussée. - Atelier à l'étage avec le(s) métier(s) Jacquard - Hautes fenêtres



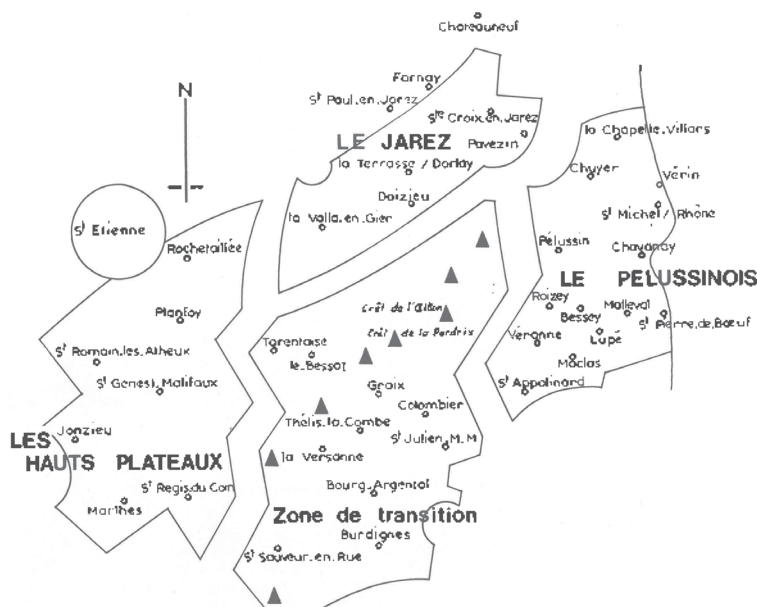
Moulinage



Tissage

BIBLIOGRAPHIE

- Parc naturel régional du Pilat, « La construction dans le Parc naturel régional du Pilat », *Le courrier du Parc*, n°21, printemps 1976.
- Parc naturel régional du Pilat, *Les architectures traditionnelles dans le Parc du Pilat*, fiche documentaire, juin 1985.
- Pierre Habig, *La géologie du Pilat*, étude commandée par le Parc naturel régional du Pilat, financée par la Région, mai 2023.

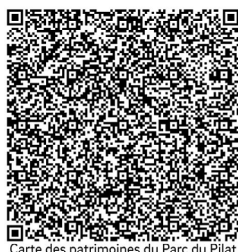


La carte des typologies d'architecture paysannes traditionnelles du Pilat

ACTIONS EN COURS MENÉES PAR LE PARC DU PILAT

Le Parc du Pilat recense les éléments patrimoniaux de son territoire. Les données mobilisées sont issues de travaux d'inventaires, de recherches et de collectes participatives menés par le Parc depuis sa création en 1974. Elles alimentent une base de données qui continue d'être enrichie de nouveaux éléments au gré du travail mené par les contributeurs. Aujourd'hui, les éléments identifiés sont décrits et géolocalisés. Une partie de ces éléments est accessible au grand public sur le site dédié : l'outil de valorisation du patrimoine du Pilat.

Site internet des patrimoines du Pilat.



Carte des patrimoines du Parc du Pilat

Contact :

Lisa LACROIX,

Chargée de mission patrimoine culturel

04 74 87 52 01 - llacroix@parc-naturel-pilat.fr



Parc naturel régional du Pilat
2 rue Benaÿ 42410 Pélussin
04 74 87 52 01
info@parc-naturel-pilat.fr
www.facebook.com/Parcdupilat

Le Parc naturel régional du Pilat est un territoire bénéficiant d'une reconnaissance nationale pour la richesse et la diversité de ses patrimoines naturels et culturels. Le Parc est aussi un groupement de collectivités. Elles agissent de concert en faveur de ce territoire d'exception, dans le cadre d'un projet politique ambitieux qui concilie activités humaines et préservation de la nature et des paysages : la Charte du Parc. Respect de l'environnement et bien-être des habitants motivent toutes les actions, souvent expérimentales, d'accueil, d'éducation, de développement socio-économique et d'aménagement conduites ici.

www.parc-naturel-pilat.fr

